Michel Barlow

L'espérance

Ce Dieu qui espère en nous !

ÉDITIONS
CABÉDITA
2016

Espérance_de_Dieu.indd 5 26.05.16 15:07

Parole en liberté

Une collection dirigée par Daniel Marguerat

Remerciements

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance
à la Société de Bible du Canton de Vaud pour le soutien
qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage
et au développement de cette collection.

Couverture : Christiane Barlow, L'Eclipse

© 2016. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière,
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-748-1

Avant-propos

Comment s'appelait-il donc ? Disons Thierry. Le prénom était alors à la mode, en raison d'un feuilleton télévisé. A l'époque de mes vingt ans, j'étais comme lui étudiant en licence de philosophie. Thierry n'était pas peu fier d'être père de famille à vingt-deux ans et, lorsque j'allais lui rendre visite pour récupérer des notes de cours ou lui emprunter un livre, je le trouvais souvent, son bébé sur les genoux : un poupon dodu et placide dont le regard bleu suivait nos discussions philosophiques avec la plus grande attention mais la retenue souriante de l'érudit qui s'interdit d'intervenir pour ne pas faire honte à ses interlocuteurs. Sur la table de Thierry, de vieilles éditions tout écornées de la *Critique de la raison pure* et de l'*Ethique à Nicomaque* vivaient en bonne intelligence avec une collection de biberons et un paquet de couches-culottes.

Parfois, le poupard se tortillait, se déhanchait, se haussait du col pour rencontrer le regard de son père et lui dédier un sourire gazouillant, voire, de loin, un bisou pétaradant, et Thierry, amusé, consi-

Espérance_de_Dieu.indd 7 26.05.16 15:07

dérait avec toute la tendresse du monde la *chair de sa chair* si bien en chair. Alors célibataire et malheureux de l'être, j'étais profondément ému par ce doux spectacle. Mais surtout émerveillé par cette *scène de genre*, presque aussi éloquente qu'un tableau allégorique de la peinture pompier : quelque chose comme *l'Espérance* ou *l'Amour paternel augurant de l'avenir de son enfant*.

J'ai eu, un jour, la bêtise de formuler à haute voix mon enthousiasme et j'ai déclenché en retour l'apocalypse : « Ah non ! beugla Thierry avec une telle fougue que son bébé tangua dangereusement sur ses genoux. Ah non ! Ne me parle pas de l'espérance ! C'est dégueulasse, l'espérance ! C'est la pire des lâchetés : grimper à califourchon sur ses rêves pour fuir le moment présent ! Se laver les mains de toutes les injustices, de toutes les *putasseries* de la société qui nous entoure, dans l'espoir que demain sera moins pourri qu'aujourd'hui ! Et ça, au nom de la promesse des *lendemains qui chantent,* ou d'un au-delà rose et bleu où chacun sera consolé, dédommagé au centuple de tout ce qu'il aura enduré sur la terre ! L'espérance, c'est un opium du peuple. Pire : c'est un sédatif, un somnifère pour anesthésier toute révolte contre les

Espérance_de_Dieu.indd 8 26.05.16 15:07

puissants de toute espèce : les curés, les généraux, les politicards, les *culs-cousus-d'or* ! »

Thierry vitupérait avec une telle énergie de la voix et du geste que son bébé assourdi, déstabilisé, se mit à hurler encore plus fort, avec autant d'énergie que d'amertume. Et ses cris mirent un point final, ou du moins des points de suspension définitifs à la philippique paternelle.

En retrouvant ce souvenir vieux d'un demi-siècle, je me sens aussi désemparé que devant Thierry et son adorable bébé, vivante allégorie de l'espérance paternelle, je le maintiens. Les furieux décibels et les amples gestes oratoires ne garantissent pas que les arguments vociférés soient forcément les plus convaincants.

Thierry avait-il raison de penser que l'espérance est une négation du réel, une sorte de mirage idéologique, politique, philosophique, religieux ? Et si, au contraire, c'était au rayon de la toute simple humanité qu'il fallait chercher l'espérance ? (notre premier chapitre)

Thierry avait-il raison de penser que l'espérance est une substance hallucinogène qui nous fait planer en pleine irréalité ? Et si, au contraire, l'espérance était la façon la plus *concrète* de conduire sa vie ? Et si *Rien n'était plus réaliste que d'espérer* ? (notre chapitre 2)

Espérance_de_Dieu.indd 9 26.05.16 15:07

Thierry avait-il raison de croire que l'espérance est une vision à œillères, tellement rivée en direction du futur qu'elle déséquilibre nos vies et fait basculer le socle du plus sain réalisme ? Et si, au contraire, l'espérance était ce qui fait la stabilité de nos vies, le fondement même de nos solidités humaines ? (notre chapitre 3 : *La vérité est toujours triangulaire*)

Thierry avait-il raison de penser que la seule chose dont on soit sûr, c'est que l'objet de nos espérances n'existe pas : les hommes de foi – qu'elle soit religieuse ou humaine – sont des hallucinés qu'il vaudrait mieux enfermer ? Et si, au contraire, la foi, l'espérance méritaient un accueil plus respectueux – pour la belle et simple raison qu'elles sont des vécus humains, et que rien de ce qui est humain ne nous doit rester étranger ? (notre chapitre 4 : *La foi, l'espérance et la charité ne se conjuguent qu'au passif*)

Thierry avait-il raison de penser que l'espérance est la folle volonté du croyant qui, à la force du poignet, essaie de se hisser jusqu'à un Dieu inaccessible. Et si, au contraire, l'espérance croyante était le sentiment d'être espéré, attendu avec confiance, en vertu d'une initiative, d'un don totalement gratuit et immérité, venu d'ailleurs ? (notre chapitre 5 : *Le christianisme tourneboule*)

Espérance_de_Dieu.indd 10 26.05.16 15:07

L'espérance au rayon de la simple humanité

Lorsque j'étais enfant, les grands magasins parisiens, aux abords de la gare Saint-Lazare étaient des temples de la fanfreluche, dans un décor de cathédrale baroque. Les ascenseurs asthmatiques – eux aussi « d'époque » (1880-1900) – étaient une pièce maîtresse de ce décorum. Un lévite en grand uniforme d'amiral doré sur tranche, avec des gestes ralentis de prêtre, y actionnait solennellement des commandes tout droit sorties d'un roman de Jules Verne. Et, avec un sérieux plus que liturgique, il mélopait *recto tono* sa sempiternelle litanie : « Premier étage : bonneterie, lingerie féminine, colifichets... Deuxième étage : jouets, vêtements et sous-vêtements pour enfants... », etc. J'imagine que dans le grand magasin des mots, notre commercial liturge inviterait les chalands à monter jusqu'au rayon « religion » pour trouver l'article « espérance ».

Mais est-ce si sûr ? Un client avisé ne parviendrait-il pas à se procurer une espérance de bonne qualité au rayon de la simple humanité ? Nul besoin, pour s'en

Espérance_de_Dieu.indd 11 26.05.16 15:07

convaincre, de réécrire l'*Iliade* et l'*Odyssée* : trois saynètes simplettes mais noblement humaines suffiront à nous en convaincre, sans tambour ni trompette.

TROIS SAYNÈTES SIMPLETTES

L'espérance à l'école

Jacky, douze ans, bonne bouille de titi de banlieue, taches de rousseur sur les joues et nez qui jappe à la lune, murmure à sa voisine, dans un coin de la salle de classe :

– J'espère que mon paternel *soit* pas à la maison (il prononce *soye*) quand je rentrerai, parce que...

Sophie, onze ans, petite fille modèle, couettes rigolotes de chaque côté de la tête, le reprend :

– Mais non, Jacky ! On ne dit pas *j'espère que ce soit* (subjonctif présent) ; mais *j'espère que ce* sera (indicatif futur) !

– Ben... pourquoi ?

On sollicite l'oracle du professeur qui – professoralement bien sûr – décrète :

– Sophie a raison. Le verbe *espérer* commande l'indicatif : *j'espère que ce sera* – à la différence de *sou-*

Espérance_de_Dieu.indd 12 26.05.16 15:07

haiter, par exemple, qui appelle le subjonctif, comme tous les verbes qui expriment un sentiment positif ou négatif à l'égard de l'avenir : *je désire* ou *je redoute* que ce *soit*. *Espérer*, lui, se construit comme un verbe d'opinion : *je dis que cela est* – ou un verbe de perception : *je vois que cela est*. *Espérer*, c'est donc se représenter l'avenir comme si on le voyait (il parle pour lui seul, car plus personne ne l'écoute.) Etymologiquement, du reste, *espérer* – *sperare* en latin – c'est *attendre*, en général, quelque chose de positif, mais pas toujours. Quant à l'espérance – *spes* en latin, *elpis* en grec – elle désigne aussi bien *l'acte* d'espérer que *l'objet* que l'on espère : dans les familles bourgeoises au temps de nos grands-mères, on parlait volontiers d'une jeune fille « qui avait de belles espérances » – autrement dit qui allait hériter d'une riche fortune et, même si elle était laide comme trente-six poux et demi, cela pouvait donner envie aux messieurs désargentés de l'épouser !

Tout ce docte discours n'a rien d'une érudition monomaniaque, car – on peut l'observer chaque jour – les structures du langage habillent toujours le regard que nous portons sur le monde autour de nous.

Espérance_de_Dieu.indd 13 26.05.16 15:07

L'espérance parentale

Même décor que dans la scène précédente, mais les personnages semblent avoir tous vieilli d'une génération. Et, renversement de situation, ce sont les vieux élèves qui interrogent le professeur (du même âge ou plus jeune qu'eux). Et c'est lui qui doit réciter sa leçon, parfois non sans mal. C'est ce que, dans le jargon des collèges, on nomme une *réunion parents-professeurs*. Devant un couple pourtant affable, le pédagogue moustachu et d'allure martiale a autant de mal à trouver ses mots que le plus cancre des cancres de sa classe. De son baragouin embarrassé, toute circonlocution avalée, il ressort que le petit garçon de ces deux-là, l'amour de leur cœur, est totalement indécrottable.

« Pardonnez ma franchise, madame, monsieur : on n'en *tirera* jamais rien ! Peut-être... euh... faudrait-il lui chercher un institut spécialisé ?

Le père de famille se cramponne à la table pour ne pas exploser et s'efforce de répondre le plus calmement qu'il peut :

– Excusez-moi à mon tour de vous contredire, monsieur... (il fait mine d'avoir oublié son nom). Moi,

Espérance_de_Dieu.indd 14 26.05.16 15:07

je sais bien que le petit est intelligent et même *très* intelligent...

Le *pédago*, blême de vanité blessée, bredouille :

– Votre affection vous égare, monsieur ! Elle ne vous permet pas d'être objectif !

– Tout au contraire, monsieur ! C'est précisément *parce que* j'aime cet enfant, que j'espère en lui, que je crois en lui. Et, du même coup, je suis sûrement plus clairvoyant que vous sur son avenir ! Je suis certain que dans trois mois, un an, je ne sais quand, il va se révéler. Il ne sera pas toujours ce qu'il est aujourd'hui !

On se sépare avec une courtoisie glaciale et, cinq ans plus tard, c'est avec une certaine jubilation, que le père de famille annonce la réussite de son fils au baccalauréat S, avec mention très bien, à ce professeur qui lui refusait un avenir, qui désespérait de lui. Il n'est pas sûr que l'enseignant ait compris l'ironie des remerciements outrés dont on l'accablait.

« L'impossible métier de père », comme disait Freud – ce cocktail toujours inattendu de tendresse et d'exigence, d'infinie patience et de souci de l'avenir – n'est pas une prison, même pas une prison de préjugés ou de bons principes. L'espérance y ouvre une lucarne

Espérance_de_Dieu.indd 15 26.05.16 15:07

Table des matières

AVANT-PROPOS 7

L'ESPÉRANCE AU RAYON
DE LA SIMPLE HUMANITÉ 11
Trois saynètes simplettes 12
L'espérance à l'école 12
L'espérance parentale 14
L'espérance patriotique 16
Le visage d'une espérance simplement
et noblement humaine 17

L'ESPÉRANCE CONCRÈTE, OU : « RIEN
N'EST PLUS RÉALISTE QUE D'ESPÉRER » 21
Les objectifs ou l'espérance comme tremplin
de l'action 23
Rien n'est plus réaliste que d'espérer 26
La créativité ou comment espérer
un avenir concret 28

LA VÉRITÉ EST TOUJOURS TRIANGULAIRE 31
Du tricycle comme symbole métaphysique 32
La trinité éducative 36
Triangulation théologique ou :
la tolérance est la charité de la foi 39

Espérance_de_Dieu.indd 90 26.05.16 15:07

Table des matières

CROIRE, ESPÉRER, AIMER
NE SE CONJUGUENT QU'AU PASSIF 45
Une théologie à la forme passive 47
La foi n'est décidément pas ce qu'on en dit… 48

L'HOMME RELIGIEUX MARCHAIT
SUR LA TÊTE ; HEUREUSEMENT, CHRIST
AVAIT BIEN LES PIEDS SUR TERRE 57
Le christianisme tourneboule 58
Quelqu'un est venu… 66
Le paradoxe de l'amour paternel de Dieu 72

CONCLUSION :
C'EST DIEU QUI ESPÈRE EN L'HOMME ! 81

TABLE DES MATIÈRES 90

Espérance_de_Dieu.indd 91 26.05.16 15:07